

Mes discussions avec les autorités camerounaises ont pris une tournure particulière du fait que le Cameroun, comme le Canada, est un Etat officiellement bilingue et doit par conséquent maintenir constamment un équilibre dans ses rapports culturels avec l'étranger. A vrai dire, nous nous sommes sentis un peu chez nous en lisant dans le quotidien de Yaoundé, le jour de notre arrivée, le compte rendu d'une déclaration du Chef de l'Etat sur le bilinguisme qui n'était pas sans rappeler celles que fait régulièrement chez nous le Premier Ministre Trudeau. Lors de l'audience que le Président Ahidjo m'a accordée le 23 avril, j'ai donc souligné l'importance que le Canada attache à la participation du Cameroun aux activités de l'Agence de Coopération culturelle et technique; et j'ai là encore sollicité l'appui des autorités camerounaises au fonds multilatéral de coopération technique dont nous proposerons l'établissement l'automne prochain.

Mon séjour à Yaoundé coïncidait avec la tenue dans cette ville d'un colloque organisé par la Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports des pays de langue française. J'ai donc eu le plaisir d'y retrouver le ministre d'Etat du Québec, responsable du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, M. Paul Phaneuf, président en exercice de la Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports des pays francophones, qui agissait comme président de ce colloque.